

pleurant la perte d'un saint prêtre et d'un patriote distingué.

Lundi, vers les deux heures, le corps du vénéré défunt arrivait à Chambly, transporté dans un magnifique corbillard. Par un malentendu regrettable, il n'y avait à cette heure que quelques personnes à l'église ; mais au son des cloches annonçant l'arrivée du convoi, on accourut de toutes les parties du village. pour prier, et contempler cette figure, comme le disait, Sa Grandeur Monseigneur de Montréal, si caractéristique, dont le temps n'avait pu faire disparaître les traces de la mémoire de ceux qui l'avait connue. Le corps fut déposé sur un magnifique mausolée, puis l'ouverture du cercueil se fit et les traits du noble vieillard se révélèrent pleins de cette dignité qui le faisait admirer de son vivant, et que la mort a su respecter.

Mgr. de Montréal s'adressa à l'auditoire en lui disant : "Mes chers enfants, je vous ramène la dépouille mortelle de votre ancien curé, parti d'ici il y a deux ans. Son corps était loin de vous, mais son cœur était au milieu de vous, de vous qu'il a tant aimés et a qui, toutes ses pensées se rapportaient. Même, lorsqu'il paraissait privé de ses facultés intellectuelles, il parlait de Chambly et projetait de venir travailler encore à votre avancement moral et religieux. Eh bien, puisque ce bon père vous a donné tant de marques de sa tendresse, il vous faut lui donner des marques, de votre reconnaissance en venant prier auprès de ses restes chéris. Vous vous inspirerez en contemplant cette figure. Quoique mort, sa voix sera éloquente, car les souvenirs parleront à vos cœurs."

La foule silencieuse était là, n'attendant que